



PRÉSENCES *électronique* 20 ANS 1+2+3 NOVEMBRE 2024

MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
116, Avenue du Président Kennedy, 75016 PARIS

PLACES DISPONIBLES SUR : www.maisondelaradioetdelamusique.fr/tag/presences-electronique



Co-funded by
the European Union

#PE20ANS

X @Ina_GRM



@INAGRM

inagrm.com

PRÉSENCES électronique

20 ANS
1+2+3 NOVEMBRE 2024

VEN 1^{ER}

Concert #1 / 17h

Auditorium

Christian ZANÉSI
Beatriz FERREYRA
Daniel TERUGGI
François BAYLE

Concert #2 / 19h30

Studio 104

Autoreverse
Lucy RAILTON
Deathprod
Eiko ISHIBASHI

Concert #3 / 22h

Auditorium

Christian FENNESZ
& Hildur GUÐNADOTTIR
& Stephen O'MALLEY

SAM 2

Concert #4 / 18h

Auditorium

Éliane RADIGUE
Jim O'ROURKE
Robert HAMPSON
Michèle BOKANOWSKI

Concert #5 / 20h30

Studio 104

KMRU & Aho Ssan
Okkyung LEE
Giuseppe IELASI
Matmos

DIM 3

Concert #6 / 16h

Auditorium

Jessica EKOMANE
Keith FULLERTON
WHITMAN
Kali MALONE

Concert #7 / 18h30

Studio 104

ErikM
Phonophani
crys cole
& Oren AMBARCHI
John CHANTLER
Félicia ATKINSON
& Chris WATSON

Il y a 20 ans, dans un élan conjoint, l'INA grm et Radiofrance ont imaginé de prolonger le festival Présences avec une déclinaison « électronique » ouverte aux musiques créées à l'aide d'un corpus étendu de sons, de machines et de dispositifs, au-delà du simple recours à l'instrumentarium traditionnel du répertoire contemporain. Puisant ainsi aux sources d'une musique inventée au sein même de la Radiodiffusion Française — la musique concrète — PRÉSENCES électronique est rapidement devenu un rendez-vous incontournable, un lieu de dialogue, d'échange et de rencontres musicales transcendant les esthétiques, les générations et les origines. En mêlant des artistes aux sensibilités et aux histoires multiples, en donnant la possibilité à des musiciennes et des musiciens *underground* de se produire dans le cadre prestigieux du Studio 104 de la Maison de la Radio et de la Musique avec l'Acousmonium du GRM, PRÉSENCES électronique a aussi contribué au décroisement de la musique acousmatique, à la fois en reconnectant toute une scène artistique à une histoire passionnante, mais également en promouvant une approche musicale tournée vers les sons, l'écoute et le partage. 20 ans plus tard, grâce à un travail de longue haleine, à un public fidèle et à des

propositions musicales captivantes, le festival poursuit sa mission de promotion de tout un pan de la création musicale qui a été souvent injustement négligé par les institutions et les acteurs culturels. Et si cette affirmation est de moins en moins vraie, c'est que la vitalité et la pertinence des musiques que PRÉSENCES électronique a toujours défendues, et l'enthousiasme qu'elles génèrent, sont aujourd'hui indiscutables. On ne peut donc que saluer l'audace, la vision et la générosité de celles et ceux qui, il y a vingt ans, ont initié ce bel événement et qui ont su le faire vivre durant ces deux décennies.

Cette vingtième édition, tout en prenant une forme rétrospective et en conviant des artistes qui sont toutes et tous des compagnons de route fidèles au festival, porte également, à travers toutes ces nouvelles propositions musicales, un regard tourné vers l'avenir et tend une oreille, curieuse et impatiente, vers les multitudes sonores à venir, les écoutes partagées et le plaisir d'être ému, étonné, désarçonné, parfois, par des propositions qui étendent et densifient notre rapport au monde sonore, notre rapport au monde, tout court.

François J. Bonnet

Direction : François J. Bonnet

Programmation : François J. Bonnet, Jules Négrier

Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier

Régie technique : Renaud Bajoux, Jérémy Chevillard, Giuseppe de Benedittis, Jeanne Laborde, Benjamin Miller, Elvira Nataloni

Création lumière : Nordine Zouad

Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia

Responsable communication : Marion Vergely

Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco

Photographes : Didier Allard, Aude Paget

Maquette : La folle entreprise

Contact presse : Christophe Chuchu
01 49 83 20 95 / cchuchu@ina.fr

INA grm

116 avenue du Président Kennedy 75016 PARIS
01 56 40 29 88 / grm@ina.fr
www.inagrm.com

Suivez toute l'actualité du GRM

en vous abonnant à la newsletter :
<http://www.inagrm.com/contact>
et sur instagram, facebook : @inagrm
et X : @Ina_GRM



CONCERT #1

ven. 1er nov. 17h – AUDITORIUM

env. 1h30

Christian Zanési

Arkheion, les voix de Pierre Schaeffer

Beatriz Ferreyra

Senderos abismales

issu de Senderos de luz y sombras

Daniel Teruggi

Sphæra II

François Bayle

Tremblement de terre très doux

Christian Zanési

Né à Lourdes en 1952.

Ancien étudiant de Guy Maneveau et Marie-Françoise Lacaze (Université de Pau, 1974-1975) puis de Pierre Schaeffer et Guy Reibel (Conservatoire de Paris, 1976-1977).

Depuis son entrée au Groupe de Recherches Musicales de l'INA en 1977, il a multiplié les expériences, les réalisations et les rencontres. Il est à l'origine de nombreux projets dans les domaines de la radio, des publications et des manifestations musicales, notamment le festival PRÉSENCES électronique.

De 2005 à 2015 il a été, aux côtés de Daniel Teruggi, le responsable de l'INA gm.



Il a composé de nombreuses pièces électroacoustiques, souvent données en concert et depuis les années 2000, il a aussi développé une pratique de live music se produisant en solo ou avec de nombreux musiciens de la scène électronique expérimentale. Ainsi, il a joué avec Christian Fennesz, Rom, Mika Vainio, Edward Perraud, Frederick Galiay, Thierry Balasse, Didier Petit, Philippe Foch, David Jisse, Maguelone Vidal et Arnaud Rebotini.

Depuis les années 90 il compose dans son home studio et puise son inspiration dans la rencontre poétique avec des sons remarquables.

Arkheion, les voix de Pierre Schaeffer 1996 / 16'48

En 1996, à l'initiative du Groupe de Musique Expérimentale de Bourges, une centaine de compositeurs rendaient hommage à Pierre Schaeffer. C'est à cette occasion que j'ai composé une courte valse, désuète, dont le thème était l'enfance (on dit de Pierre Schaeffer qu'il aurait, âgé de quelques années, écrit un « traité du cerceau »).

Plus tard, j'ai poursuivi : le chemin de fer, l'objet sonore, l'homme seul, la relativité en toutes choses... pour évoquer cet homme multiple qui a joué de tous les registres et de toutes les voix. Autant de visages qui, superposés, dessinent une seule forme.

Comme pour *Arkheion, les mots de Stockhausen* (1995) j'ai composé cette œuvre à partir d'archives (du grec, *arkheion*). Karlheinz Stockhausen était une sorte d'ange lointain et inaccessible, la situation idéale. Je n'avais alors utilisé qu'un seul document parlé. Pour Pierre Schaeffer qui m'est plus proche (j'ai suivi ses cours au conservatoire, réalisé en sa compagnie plusieurs émissions de radio ainsi que sa dernière œuvre intitulée *Bilude*) j'ai pris, ici et là, des fragments découverts au hasard dans la masse considérable d'archives le concernant.

Avec ces fragments et le fatras de mes souvenirs, j'ai souhaité simplement dire son regard à la fois désabusé et étonné (étrange contradiction) devant cette expérience, toujours actuelle, qu'il a proposée voilà plus de 75 ans : faire de la musique avec le son enregistré.

P.S : Merci à Michel Chion qui m'a permis d'utiliser quelques mots dits par Pierre Schaeffer dans *La tentation de Saint Antoine*.

Merci à Andréa Guinez dont les éclats de rire et de voix accompagnent parfois les propos de Pierre Schaeffer.

/ PROGRAMME
1^{ER} NOV 17H00

Beatriz Ferreyra



Beatriz Ferreyra est née à Cordoba, Argentine en 1937. Elle a travaillé au Groupe de Recherches Musicales (GRM) du Service de la Recherche de l'ORTF sous la direction de Pierre Schaeffer (1963-70), où elle collabore à la réalisation de son disque *Solfège de l'Objet Sonore*. En 1975, elle fait partie du Collège de Compositeurs de l'IMEB. Elle est primée lors de concours internationaux

de musique expérimentale. Elle compose pour des spectacles, films, vidéos, documentaires, ballets, et pour la musicothérapie. Elle a également fait partie de jurys pour des concours internationaux de musiques expérimentales. Son œuvre est éditée sur différents labels en France et à l'étranger.

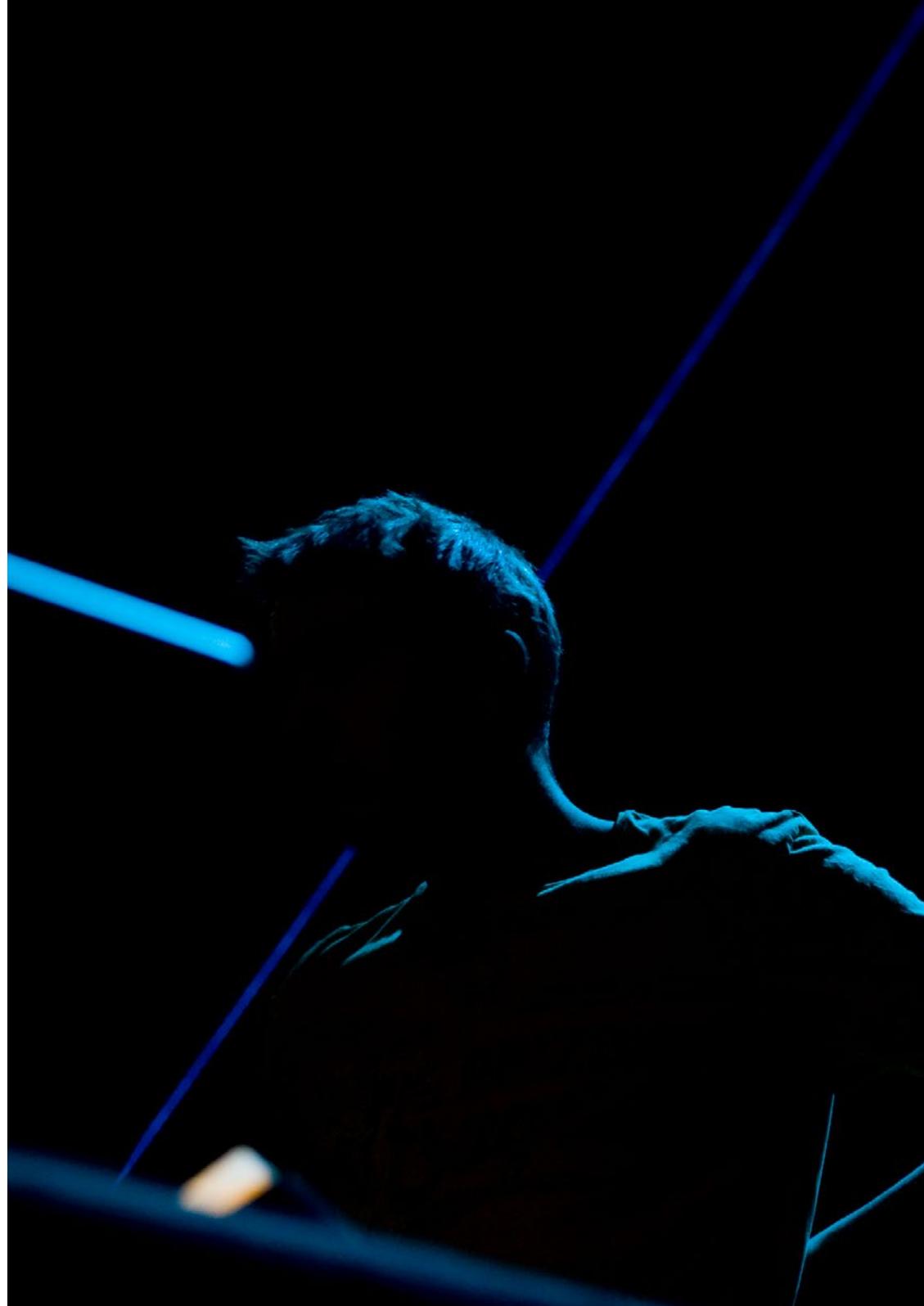
Senderos abismales

2016-20 / 16'07

1er mouvement de *Senderos de luz y sombras* (Sentiers d'ombres et de lumière)
Commande d'État pour le GRM - 2016-2020

In memoriam Bernard Baschet, Bernard Parmegiani et Carlos Pellegrino.

Œuvre de 16 canaux, inspirée par l'astrophysique, le mystère qui plane sur l'avant Big Bang ainsi que certains mouvements mystérieux de l'inconscient, où l'étrange se mêle avec le quotidien.



Daniel Teruggi



Daniel Teruggi est né en 1952 en Argentine. Il a étudié la physique, la composition et le piano dans son pays natal. En 1977, il s'installe en France où il vit depuis. Il commence à travailler en 1981 à l'INA (Institut National de l'Audiovisuel), au sein du Groupe de Recherches Musicales (GRM). Il a été directeur du GRM, de 1997 à 2017. De 2001 à 2016, il a également dirigé le département de recherche et d'expérimentation de l'INA.

Il a composé plus de 90 œuvres, principalement pour le concert ; utilisant les appareils électroacoustiques dans des situations acousmatiques ou avec des instruments live. Il est l'auteur de nombreux articles de recherche sur la perception ou l'analyse musicale du son et de la musique. Il a travaillé activement dans la préservation des collections audiovisuelles et particulièrement celles de musique électroacoustique dont la préservation à long terme constitue toujours un défi pour la musique.

Docteur en Art et Technologie à l'Université Paris VIII, il a développé une importante activité pédagogique au sein des universités Paris I, Paris IV et Paris Est, Marne la Vallée, où il a été responsable du Master Acousmatique et Arts Sonores. En 2016, il a reçu le SMPTE Archival Technology Medal Award pour ses efforts dans la préservation du contenu audiovisuel, en particulier la musique, et le prix pour l'ensemble de sa carrière de la SAT, Société des Arts Technologiques de Montréal, Canada. En 2022 il a reçu le Giga Hertz Award par le ZKM à Karlsruhe pour sa trajectoire musicale et en 2023 le Archive Achievement Award par la Fédération Internationale d'Archives de Télévision pour ses contributions à la sauvegarde du patrimoine audiovisuel.

Sphæra II

ver. 2024 / 22'

Création

Il y a 40 ans, en 1984, je commençais la série d'œuvre autour des quatre éléments avec *Eterea*, série que j'ai complété en 1988 avec *Terra*, après avoir composé *Aquatica* et *Focolaria*. Je crée aujourd'hui cette nouvelle version qui condense les essences matérielles des 4 éléments.

Pendant la composition, chaque « élément » s'est progressivement articulé vers les autres, cristallisant ma perception subjective de leur matérialité. Ce qui au départ était un parcours d'exploration, est devenu au fil des années, une unité circulaire, sphérique, dans laquelle chaque événement fait partie simultanément d'une des quatre substances et de la totalité.

Ces quatre sections, d'une durée inégale, matérialisent les différentes résonances de chacun des « éléments » sur mon imaginaire. L'ordre des mouvements est compositionnel et se déploie depuis l'immatérialité aérienne jusqu'à l'extrême densité de la terre.

Dans *Eterea*, la double nature de l'air, espace de propagation des sons et milieu des masses mobiles, a structuré le travail et le développement des formes. Tantôt immensité de particules en mouvement organisé, tantôt déplacements de sources dans notre perception tridimensionnelle, l'air éthérée emplit l'espace et propage les mouvements et les gestes immatériels.

Aquatica place la matérialité de l'eau par rapport à ses prodigieux extrêmes : de la goutte à l'océan, un parcours immense se dessine à travers les différentes situations du liquide réinventé. Eaux statiques, eaux de mort, eaux déchainées, se succèdent aboutissant à la fusion aérienne d'un équilibre premier finalement retrouvé.

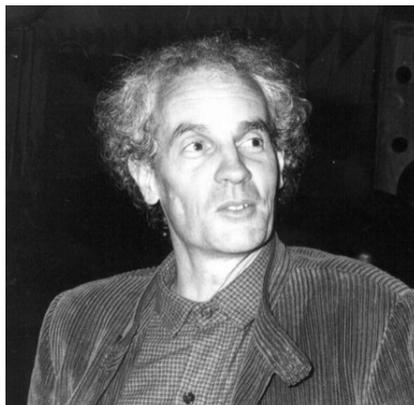
Arrive *Focolaria* et les feux instables, les feux follets déraisonnables, insaisissables qui ouvrent et ornent l'entrée aux profondeurs de la terre.

La terre de *Terra* est sans atmosphère, terre de matières avant l'arrivée de la vie. Les sons de la matière initiale se combinent et évoluent vers des formes plus pures. Les mouvements déclenchent des progressions vers de nouveaux équilibres de forces, vers la dernière fusion, ultime tentative, nécessaire à l'émergence d'une vie.

La sphère est aboutie, le monde prêt à la création...

Daniel Teruggi

François Bayle



François Bayle est né en 1932 à Madagascar. Enfance dans la brousse et à Mayotte, l'une des îles Comores, Lycée à Tananarive. C'est dans la France d'après-guerre (1945), à Bordeaux, qu'il vient terminer ses études puis s'installe à Paris (1954) où il abordera sérieusement mais en autodidacte la composition musicale. D'abord instituteur (1955-60), il entre au Service de la Recherche dès la création de celui-ci en 1960.

Engagé presque dès le départ dans l'aventure de la musique concrète auprès de Pierre Schaeffer dont il devient un collaborateur très proche, il assume dès 1966 la responsabilité du Groupe de Recherches Musicales — le GRM, qu'il renouvellera considérablement et qu'il dirigera de 1975 à 1997 au sein de l'INA, en relation avec Radio France et l'institution musicale nationale et internationale. En imaginant un dispositif original de projection sonore généralisable à toutes les esthétiques : « l'acousmonium », il met en place dès 1974 un Cycle de concerts toujours actif à ce jour. Ainsi auront été créées près d'un millier d'œuvres de plusieurs centaines d'auteurs invités.

En 1997 F. Bayle crée son studio Magison. En 2006, il reçoit le titre de docteur honoris causa de l'Université de Cologne, département de Musicologie.

Son catalogue comporte une centaine d'œuvres, depuis *Jeïta* -1970, *l'Expérience Acoustique* -1972, *Tremblement de terre très doux* -1980, *Son Vitesse-Lumière* -1983-86, jusqu'aux récents titres : *L'Oreille étonnée* -2008, *Deviner-devenir* -2014, *Le Projet « Ouïr »* -2015-18, *Persona* -2020, *Zoom* -2023...

Tremblement de terre très doux 1978 / 28'10

Création le 19 mars 1979 – Grand Auditorium de Radiofrance, Cycle Acousmatique INA grm

Le titre — en hommage musical à Max Ernst — veut évoquer le monde des images auditives accordées à la fantaisie des rapports inattendus. L'étrange naît du familier. Que rappellent ces roulements, ces murmures, ces élans, ce chant, ces rondes paisibles, ces éclats soudains, ces calmes revenus ?

Les propriétés souterraines de l'écoute bousculent doucement les idées...

Le trajet de l'œuvre pourrait aussi figurer le déroulement dramatique d'une journée (d'une vie ?) du lever du jour (climat 1) jusqu'à la nuit (paysage 4) en passant par des rencontres inquiètes, des transits (1 à 3), préparant au drame qui se noue au paysage 3 avant de se dénouer au climat 4.

La « narration » organise des valeurs musicales réglées où s'équilibrent, s'ajustent et s'enchaînent des températures harmoniques, des espaces clos, des mouvements sourds, un moment d'affolement, des brillances, une reprise grave qui reste en suspens...

Successivement :

<i>climat 1</i>	flux électronique, aurore
<i>transit 1</i>	image / mirage
<i>paysage 1</i>	roulement / grésillement / vent léger
<i>climat 2</i>	flux et rythmes réguliers/irréguliers
<i>paysage 2</i>	boucles composées en diminution
<i>transit 2</i>	transposition
<i>paysage 3</i>	maximum des valeurs rapides et lentes : marcher- sauter - glisser - voler
<i>climat 3</i>	flux et transposition - climat 1 inversé
<i>paysage 4</i>	nappes et chocs
<i>climat 4 et transit 3</i>	flux et variations
<i>paysage 4</i>	profondeur et
<i>suite et fin</i>	couleurs de la nuit

F.B.



CONCERT #2

ven. 1er nov. 19h30 – STUDIO 104
env. 1h30

Autoreverse

Lucy Railton
Les portails

Deathprod

Eiko Ishibashi

Autoreverse / env. 20'



Depuis 2020, à la toute fin du premier confinement, Nina Garcia aka Mariachi et Arnaud Rivière, deux artistes & activistes parisiens ont uni leurs forces sonores dans Autoreverse autour d'un tas d'enceintes pour construire une musique aussi immédiate qu'incandescente.

Attaques sans coupe, ferraille amplifiée, feedbacks attrapés, hasards provoqués, mélodies qui s'invitent mais ne restent pas à table, esquisses rythmiques et zones de beauté assumées, matières construites et fissurées, contre-points à la ligne... à l'envers et à l'endroit : à ranger dans la catégorie énergie-improvisation-bruit, ascendant haute tension !

En trois ans d'existence, Autoreverse a bousculé ses certitudes sur de nombreuses scènes internationales et européennes : Fimav (Canada), Angelica (IT), Musica (Strasbourg), Instants Chavirés (Montreuil), Static Age Records (USA)...

Photo : © Massimo Golfieri

Nina Garcia

Depuis 2015, Nina Garcia mène un travail de recherche et de création autour de la guitare électrique, à mi-chemin entre musique improvisée et noise. Son dispositif est réduit au minimum : une guitare, une pédale, un ampli avec lesquels elle sculpte le son et creuse le chaos pour en faire surgir l'inouï. Un duo plus qu'un solo, qui sidère par ce mélange de maîtrise technique et de liberté totale. Une convergence de sauvagerie et de tendresse avec son instrument, un corps à corps tendu entre deux âmes vibrantes pour une musique et une chorégraphie à la poésie brute.

Elle a joué aux Instants Chavirés, Paris / Sonic Protest, France / LUFF, Lausanne / Issue Project Room, New-York / Cave 12, Genève / INA grm, Paris / Sonic Acts, Amsterdam / Café de la Danse, Paris / Gaité Lyrique, Paris / All Ears, Oslo / Mayhem, Copenhague / Café Oto, Londres / Echoraum, Wien / Occii, Amsterdam / GMEA, Albi / Bruits Blancs, France / Ateliers Claus, Bruxelles / Banlieues Bleues, Pantin / Musique Action, Nancy / Skanu Mesz, Riga / Museo Nacional Reina Sofia, Madrid ...

Elle joue en solo sous le nom de Mariachi, ainsi que dans le groupe mamiedaragon, en duo avec la tromboniste Maria Bertel, et avec la percussionniste Camille Émaille, elle fait partie de l'ensemble Le Un, elle a joué avec le Feedback Ensemble de Luke Stewart et Leila Bordreuil, Anna Gaiotti, Romain Simon, Stephen O'Malley, Sophie Agnel, Antoine Chessex, Louis Schild...

Arnaud Rivière

Utilisant un dispositif électroacoustique rudimentaire construit autour d'un tourne disque réparé, d'une table de mixage préparée et d'autres équipements rudimentaires à manipuler — pour faire court —, Arnaud Rivière pratique l'improvisation libre, en solo et au travers de collaborations, depuis la fin des années 90.

Aujourd'hui principalement actif en solo, avec Autoreverse et A_R_C_C (avec C_C), il a intensivement tourné en Europe et ailleurs et joué avec des musiciens tels que Roger Turner, Matin Tétreault, ErikM, Bayal et Nihilist Spasm Band, Julien Desprez, Sophie Agnel, Martin Ng, Anla Courtis, Mario De Vega, Aaron Moore & Daniel Padden & Lawrence Coleman, Gert-Jan Prins, Maya Dunietz, Mat Pogo ou Erik D'Orion dans des contextes tels que : PRÉSENCES électronique INA grm (Paris), Chaos Computer Club (NYC), Lieu Unique (Nantes), Transart (Bolzano), Météo (Mulhouse), Tempo Reale (Firenze), KlangBald Festival (Scheer), Mozg Festival (Bydgoszcz), GAC (Santiago de Compostella), The International Turntable Orchestra - Akademie des Kunste (Berlin), Ectoplasm3-Mutek (Montréal, Québec), Sonic Acts (Het Hem - Amsterdam), Cave 12 (Genève) ..

Depuis plus de 20 ans, il est également impliqué en tant que programmateur de musique expérimentale pour les Instants Chavirés (jusqu'en 2005) et pour le festival Sonic Protest.

Lucy Railton



Lucy Railton est une violoncelliste, compositrice et curatrice britannique basée à Berlin. Elle travaille à l'international dans les domaines du son, de la danse, du film et de l'installation depuis 2007. Elle a sorti des musiques sur des labels tels que Modern Love, Editions Mego - Portraits GRM, PAN (avec Peter Zinovieff), Shelter Press, Ideologic Organ et ECM. Elle collabore actuellement sur des projets tels que *Subaerial* avec Kit Downes, *fragments of reincarnation* avec Michiko Ogawa, *Does Spring Hide Its Joy* avec Kali Malone et Stephen O'Malley, des représentations de *GLIA* de Maryanne Amacher avec l'Ensemble Contrechamps, le collectif Soundwalk avec Patti Smith pour *Correspondences*, des performances live de *BLUE* de Derek Jarman, et le Harmonic Space Orchestra, tout en interprétant sa propre

musique tirée de ses albums *Corner Dancer* et de ses sets acoustiques de violoncelle issus de sa série *Laments*.

Elle a été commissionnée par le Groupe de Recherches Musicales, ISSUE PROJECT, Blank Forms, le théâtre Complicité et la chorégraphe Margrét Sara Guðjónsdóttir. Elle a été artiste en résidence à l'INA grm, à EMS Stockholm, à Cafe Oto, aux Somerset House Studios de Londres, à Blank Forms à New York et à Dark Ecologies Kirkenes (Sonic Acts).

Elle a été cofondatrice et co-curatrice du London Contemporary Music Festival entre 2013 et 2016 et a établi la série Kammer Klang, consacrée aux nouvelles musiques, au Cafe Oto en 2008.

Les portails

2024 / env. 20'

Commande INA grm, création
Violoncelle et électronique multicanal

Un filigrane de bijoux tombe en drapé sur la courbe, la figure danse en miniature, serrée sur le seuil.

Des étapes se dévoilent, des airs nouveaux s'habillent, comme la mousse sur une carcasse, les patelles sur le rocher se détachent.

Tour à tour, des traînées de noir remplissent le portail, le corps s'enroule en dévotion, respirant au plus près du sol, les bijoux arqués scintillent sous la sphère d'obsidienne de la lune.

/ PROGRAMME
1^{ER} NOV 19H30

Eiko Ishibashi

/ env. 20'



Eiko Ishibashi est une multi-instrumentiste japonaise dont le travail s'étend d'albums de chansons acclamés à des bandes originales pour le cinéma, la télévision, le théâtre et des expositions, en passant par la musique improvisée. Elle a collaboré avec des artistes internationaux tels que Jim O'Rourke, Keiji Haino, Charlemagne Palestine, Merzbow, Giovanni Di Domenico, Oren Ambarchi et bien d'autres. Ses propres albums ont été publiés par Drag City, Black Truffle et Editions Mego, entre autres.

Parmi ses compositions pour le cinéma, on retrouve la bande originale du film primé aux Oscars en 2021, *Drive My Car* de Ryusuke Hamaguchi, pour laquelle elle a remporté le prix de la Découverte de l'année aux World Soundtrack Awards ainsi que le prix de la Meilleure musique originale aux Asian Film Awards.

En 2023, elle a composé la musique du dernier film de Hamaguchi, *Evil Does Not Exist*, et a également lancé un nouveau projet nommé *GIFT*. Ce projet inclut un film muet réalisé par Hamaguchi, spécialement créé pour accompagner ses performances live.

avec le soutien de :



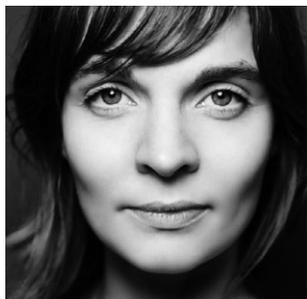


CONCERT #3

ven. 1er nov. 22h – AUDITORIUM

env. 50'

Christian Fennesz
& Hildur Guðnadóttir
& Stephen O'Malley



/ env. 50'

Christian Fennesz

Christian Fennesz, guitariste, compositeur et musicien électronique autrichien, est reconnu comme une figure clé et l'une des voix les plus distinctives de la musique électronique contemporaine.

Au début des années 1990, Fennesz s'est impliqué dans la scène techno viennoise. Bien qu'il ait reçu une formation en guitare et en ethnomusicologie dès son plus jeune âge, il décide de se consacrer à la composition et au développement de son propre univers sonore dans un idiome électronique distinctif. En branchant sa guitare à son ordinateur portable et en la transformant par des traitements numériques, il réussit à créer un son spécifique, difficile à confondre avec celui d'un autre artiste.

Son troisième album, *Endless Summer* (2001, Editions Mego), est considéré comme l'une des sorties les plus importantes des années 2000, contribuant à changer la perception de la musique électronique. Dans cet album, il accorde une grande importance à la mélodie, qui apparaît délicatement sous (ou au-dessus) de ses paysages sonores électroniques scintillants – souvent décrits comme « symphoniques » pour leur ampleur et leur complexité musicale.

Au cours des dix dernières années, Fennesz a collaboré avec de nombreux artistes dans différents domaines. Ces rencontres entre des formes artistiques diverses ont donné lieu à de nombreuses performances scéniques et à plusieurs sorties. Il a enregistré et joué avec Ryuichi Sakamoto, David Sylvian, Keith Rowe, Mark Linkous de Sparklehorse, Mike Patton, et bien d'autres. Fennesz a également travaillé aux côtés de Peter Rehberg et Jim O'Rourke dans le trio d'improvisation Fenn O'Berg.

Hildur Guðnadóttir

Hildur Guðnadóttir est une compositrice, violoncelliste et chanteuse islandaise qui se positionne à l'avant-garde de la pop expérimentale et de la musique contemporaine. Dans ses œuvres solo, elle extrait un large éventail de sons de son instrument, allant de la simplicité intime à de vastes paysages sonores. Son travail pour le cinéma comprend des films tels que *Marie Madeleine*, *Tom of Finland*, ou *Joker* avec Joaquin Phoenix, pour lequel elle a remporté un Golden Globe pour la meilleure musique originale et un Oscar. Elle a également contribué à la série HBO acclamée par la critique *Chernobyl*, pour laquelle elle a reçu un Primetime Emmy et un Grammy Award pour la meilleure bande sonore pour les médias visuels.

Hildur a sorti quatre albums solo acclamés par la critique : *Mount A* (2006), *Without Sinking* (2009), *Leyfðu Ljósinu* (2012) et *Saman* (2014). Ses disques ont été nommés plusieurs fois aux Icelandic Music Awards. Tous les albums d'Hildur sont publiés sur le label Touch.

Elle a composé de la musique pour le théâtre, des performances de danse et des films. L'Orchestre symphonique islandais, le Théâtre national islandais, la Tate Modern, le British Film Institute, l'Opéra royal suédois à Stockholm et le Théâtre national de Göteborg figurent parmi les institutions qui lui ont commandé des œuvres originales. Elle a été nominée pour le Prix du Conseil nordique de la musique en tant que compositrice de l'année 2014.

Stephen O'Malley

Stephen O'Malley est un guitariste, producteur, compositeur et artiste visuel qui a conceptualisé et participé à de nombreux groupes de musique drone et expérimentale depuis plus de vingt ans – (SUNN O))), KTL et Khanate étant parmi ses créations les plus célèbres. Extrêmement prolifique, l'œuvre d'O'Malley se caractérise par son ampleur, sa complexité et ses intérêts pluridisciplinaires. Elle comprend des collaborations avec un large éventail d'artistes expérimentaux, dont Scott Walker, Kali Malone, Alvin Lucier, la chorégraphe Gisèle Vienne, les auteurs Dennis Cooper et Alan Moore, Peter Rehberg, Fujiko Nakaya, Jim Jarmusch, Johan Johansson, les centres de recherche en musique expérimentale IRCAM, INA grm (Paris), EMS (Stockholm) et bien d'autres encore. O'Malley est également un artiste de scène très actif, qui tourne dans le monde entier depuis 2000. Ses performances live se caractérisent par un brouillard réverbérant de guitare électrique minimaliste – une sorcellerie qui défie les frontières de l'espace et du temps.



CONCERT #4

sam. 2 nov. 18h – AUDITORIUM

env. 1h30

Éliane Radigue

Arthésis

Jim O'Rourke

8 Views of a Secret

Robert Hampson

Corpuscles

Michèle Bokanowski

Rhapsodia

/ PROGRAMME
2 NOV 18H



Éliane Radigue

Éliane Radigue est née à Paris. Elle a étudié les techniques de la musique concrète au Studio d'Essai de la RTF sous la direction de Pierre Schaeffer et Pierre Henry (1956-57). Mariée au peintre sculpteur Arman, elle consacre une dizaine d'années à leurs trois enfants. Elle deviendra ensuite l'assistante de Pierre Henry au studio APSOME en 1967-68. Elle a été en résidence à l'école des Arts de l'Université de New York (1970-71), à l'Université de l'Iowa et à l'Institut d'Arts de Californie en 1973, et au Mills College en 1998. Elle crée des environnements sonores constitués de bandes sans fin de différentes durées se désynchronisant progressivement. Ces œuvres sont présentées dans de nombreuses galeries et musées à la fin des années 60. Depuis 1970, elle est liée à l'ARP

2500 Synthesizer et à la bande magnétique en de nombreuses créations depuis *Chry-puts* (1971) jusqu'à *L'île re-sonante* (2000). Parmi ces créations : *Biogenesis*, *Arthésis*, *847*, *Adnos I, II et III* (années 70), *Les Chants de Milarepa* et *Jetsun Mila* (années 80). Puis en 1988-91-93, les trois pièces constitutives de la *Trilogie de la Mort*. Depuis 2002, elle poursuit la composition avec et pour des musiciens instrumentistes, des œuvres essentiellement acoustiques. Ces musiques ont été présentées dans les principaux festivals internationaux. Ses concerts d'une extrême sobriété, quasi ascétique, sont constitués d'un flot sonore continu, sans cesse changeant, d'une extrême lenteur, la transformation s'effectuant dans la masse sonore même.

Arthésis 1973 / 25'40

Création le 1er mai 1973 au Theater Vanguard à Los Angeles. Moog Modular System sur bande magnétique. Réalisée dans les studios de l'Université d'Iowa.
Diffusion : François J. Bonnet

Remous venant du fond des âges, d'une secrète et féroce emprise. Indiscernable clarté qui cherche à poindre, trace sa venue fragile lorsque tout s'endort.

– É. R.

/ PROGRAMME
2 NOV 18H



Jim O'Rourke

Jim O'Rourke travaille dans le domaine de la musique et du cinéma depuis la fin des années 80, en tant que producteur pour Wilco, Sonic Youth, Beth Orton, Stereolab, John Fahey, Joanna Newsom et bien d'autres. Il a été membre de Gastr Del Sol, Fenn O'Berg (avec Christian Fennesz et Peter Rehberg), Loose Fur (avec Jeff Tweedy et Glenn Kotche), The Red Krayola et Sonic Youth.

Au cinéma, il a composé des musiques pour Werner Herzog, Koji Wakamatsu, Olivier Assayas, et a été consultant musical pour *Rock Academy*.

Son propre travail va de sa série d'albums sur Drag City, comme *Eureka* et *Insignificance*, à son travail avec Merce Cunningham, en passant par des commandes pour l'INA grm, ainsi que son travail de préservation de répertoires d'artistes comme Tony Conrad, Loren Connors et Roland Kayn, par le biais de ses propres labels de réédition et de son travail d'archivage, afin de garantir l'avenir de leur musique.

8 Views of a Secret 2024 / env. 15'

Diffusion : François J. Bonnet

L'idée de la pièce vient de l'intuition d'employer le glissando de Sheppard-Risset, qui est habituellement appliqué à la hauteur des sons, d'une manière rythmique et, je l'espère, structurelle. À la manière d'un accordeur de piano qui écoute les battements entre des groupes de deux ou trois cordes et ajuste l'accordage au fur et à mesure, en montant et descendant, j'espérais laisser le matériau donner forme à la structure, et que les décisions prises pour ajuster les divers éléments informent à leur tour le matériau d'origine. Pour le moins, c'est ce que je pense avoir fait.

/ PROGRAMME
2 NOV 18H



Robert Hampson

Robert Hampson est surtout connu pour être le membre fondateur et le leader des groupes LOOP (formé en 1985) et du groupe expérimental MAIN (formé en 1991), mais il a également travaillé en tant qu'artiste solo, avec des labels tels que Editions MEGO, Touch, Sub Rosa, etc. et pour de nombreuses commandes de l'INA grm.

Corpuscles

2024 / 18'

Commande INA grm, création

Comme beaucoup de mes compositions, cette pièce est influencée par la science. Ici, *Corpuscles* représente la nature des particules discrètes telles que les photons ou les électrons que l'on trouve dans les sciences de l'électromagnétisme ou les études subatomiques. Les sons créés n'essaient pas de représenter le son réel qui peut être dérivé de ces études, il s'agit purement d'une influence sur la façon dont ces particules peuvent exister ou réagir.

/ PROGRAMME
2 NOV 18H



Michèle Bokanowski

Passionnée de musique dès l'adolescence, c'est relativement tard, à 22 ans, qu'elle décide d'étudier la composition. La lecture d'*À la recherche d'une musique concrète* de Pierre Schaeffer fut déterminante. Après une formation classique en harmonie, elle rencontre Michel Puig, élève de René Leibowitz, qui lui enseigne l'écriture et l'analyse d'après le *Traité* de Schönberg. En septembre 1970 elle débute un stage de deux ans au Service de la Recherche de l'ORTF sous la direction de Pierre Schaeffer.

Entre 1973 et 1975 elle participe à un groupe de recherche sur la synthèse du son, étudie l'informatique musicale à la Faculté de Vincennes et la musique électronique avec Éliane Radigue. Elle compose principalement pour le concert et pour le cinéma (musique des courts métrages de Patrick Bokanowski et du long métrage *L'Ange*).

Elle a également composé pour la télévision, le théâtre et la danse.

Rhapsodia

2018 / 17'

2 mouvements et 1 interlude

Dédié à Marceline Lartigue

Réalisation dans le studio de Kira BM Films

Collaboration technique : Jonathan Prager



CONCERT #5

sam. 2 nov. 20h30 – STUDIO 104

env. 1h45

KMRU & Aho Ssan

Subtle Reclaim

Okkyung Lee

별 / *Byeol (Another Grey Shooting Star)*

Giuseppe Ielasi

Matmos

Metallic Life Review

/ PROGRAMME
2 NOV 20H30

KMRU & Aho Ssan

Subtle Reclaim

2024 / 14'56



Joseph Kamaru, connu sous le nom de **KMRU**, est un artiste sonore originaire de Nairobi, basé à Berlin, pour qui le son est un médium sensoriel à travers lequel des interprétations sociales, matérielles et conceptuelles se manifestent. KMRU porte avec lui un vaste répertoire d'expériences d'écoute de Nairobi et d'ailleurs, enrichissant ses pratiques sonores et apportant une conscience des environnements grâce à des compositions, des installations et des performances. Il a acquis une renommée internationale grâce à ses performances et ses réalisations au Barbican, à Berlin Atonal, à PRÉSENCES électronique, ainsi que ses publications sur Editions Mego, Subtext et Seil Records. KMRU s'est imposé comme une figure incontournable dans la musique ambient expérimentale, étant l'un des artistes les plus prolifiques et innovants dans son domaine.



Aho Ssan est le nom d'artiste de Désiré Niamké, basé à Paris. Après des études de graphisme et de cinéma, il commence à composer de la musique électronique et à créer ses propres instruments numériques. Il sort son premier album *Simulacrum* en 2021 sur Subtext. Après avoir collaboré avec KMRU sur un album commun, il sort *Rhizomes* en octobre 2023 sur le label de Nicolás Jaar, Other People. Sur scène il est accompagné par Sevi Iko Dømochevsky, le visual artist d'Arca, Grimes ou encore black midi.

/ PROGRAMME
2 NOV 20H30



Okkyung Lee

Okkyung Lee est une violoncelliste, compositrice et improvisatrice qui évolue librement entre les disciples et les contingences artistiques. Depuis 2000, elle travaille dans divers contextes en tant qu'artiste solo et collaboratrice, avec des créateurs issus d'un large éventail de disciplines. Originaire de Corée du Sud, Lee multiplie les sources d'inspiration, notamment le bruit, l'improvisation, le jazz, la musique classique occidentale, ainsi que la musique traditionnelle et populaire de son pays d'origine, et les a utilisées pour forger une approche très distincte.

별 / Byeol (Another Grey Shooting Star)

2024 / env. 20'

Pour violoncelle et bande multipiste

Ce mot *Byeol*, qui signifie étoile en coréen, m'aide à me rappeler que je dois lever les yeux de temps en temps, même si le monde s'écroule. C'est aussi le symbole de quelque chose qui semble inaccessible et inapprochable mais qui nous inspire infiniment, en nous permettant de nous sentir toujours reliés à quelque chose de plus grand que nous.

/ PROGRAMME
2 NOV 20H30

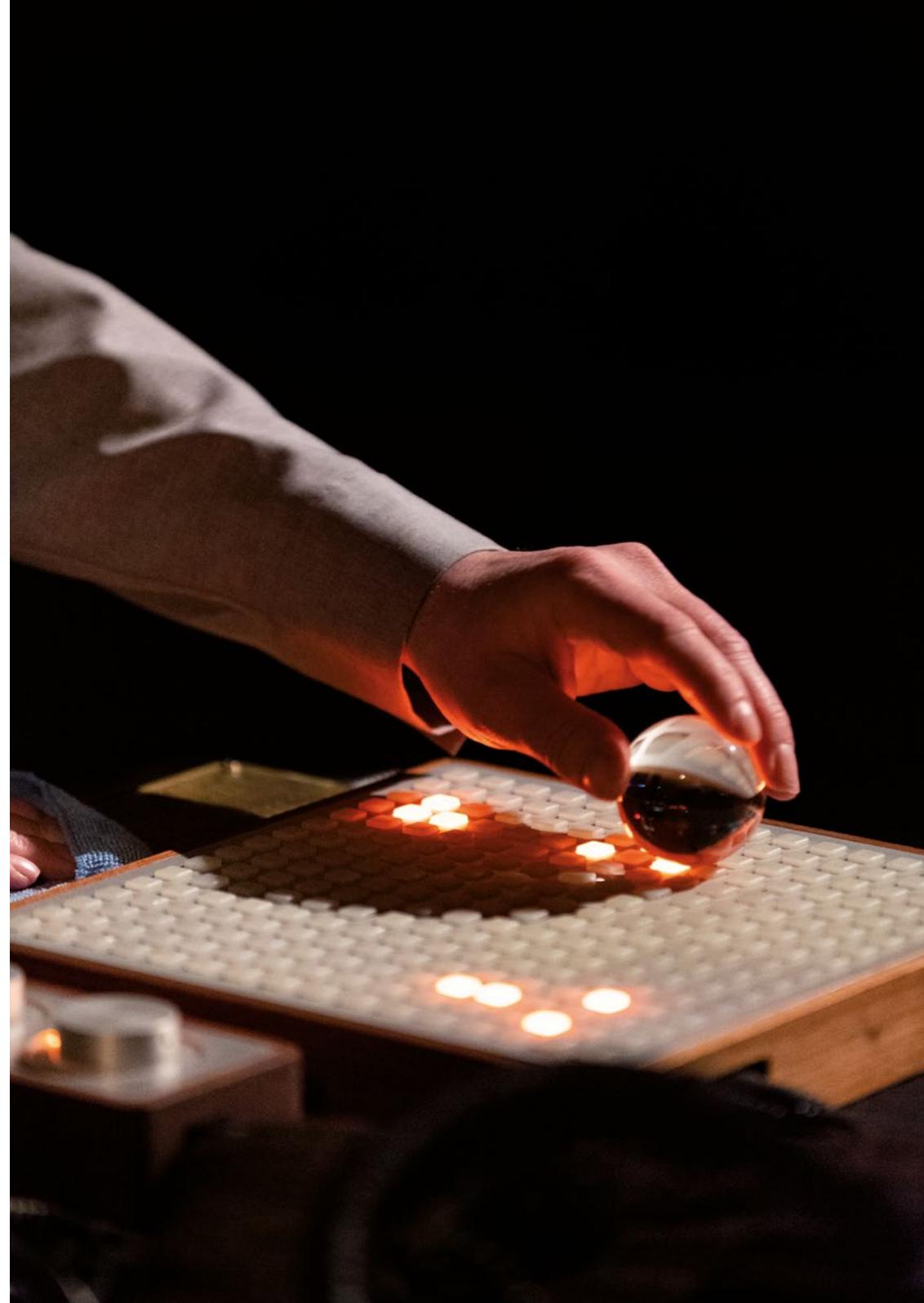
Giuseppe Ielasi

/ env. 20'



Né en 1974, Giuseppe Ielasi a grandi dans le sud de l'Italie et réside désormais à Monza avec sa famille. Il compose de la musique et part en tournée depuis la fin des années 1990 (il tourne beaucoup moins de nos jours). Il joue principalement en solo, mais également dans des projets comme Bellows (avec Nicola Ratti) et Rain Text (avec Giovanni Civitenga). Il a collaboré avec Enrico Malatesta, Kassel Jaeger, Andrew Pekler, ainsi qu'avec les réalisateurs et photographes Giulia Bruno et Armin Linke, et la metteuse en scène Chiara Guidi.

Giuseppe a publié sa musique sur des labels tels que 12k, Entr'acte, Senufo Editions (qu'il co-dirige avec Jennifer Veillerobe), Dekorder, Holidays, Black Truffle, Error Broadcast (sous le nom d'Inventing Masks), 901 Editions et quelques autres.



Matmos



Basé à Baltimore, Matmos est composé de Drew Daniel et M.C. Schmidt, qui créent de la musique depuis 1997, d'abord à San Francisco avant de déménager à Baltimore en 2007. Ils sont célèbres pour leur approche innovante de la musique électronique et de la culture du sampling. Leur premier album a été salué par The WIRE pour l'originalité de ses sources sonores, y compris des tissus nerveux de crustacés amplifiés. Depuis, ils ont exploré une gamme éclectique d'objets et de sources, allant du bruit de pages tournées dans des bibles ou de gouttes d'eau frappant des plaques de cuivre, jusqu'à une opération de liposuction.

Les compositions de Matmos se caractérisent par leur capacité à transformer ces matériaux bruts en formes accessibles, intégrant souvent des instruments traditionnels joués par des musiciens invités de renom. Cela crée une riche tapisserie sonore qui active l'expérience d'écoute, connectant sources et résultats dans un réseau relationnel.

Ils ont collaboré avec une diversité d'artistes, dont Björk, le Kronos Quartet, Terry Riley et Anohni, montrant leur polyvalence à travers les genres. Leur travail s'étend au-delà de la musique, avec des bandes-son pour des films et des productions théâtrales par des réalisateurs acclamés comme Daria Martin et Robert Wilson. Matmos a publié plus de douze albums et de nombreux EPs pour des labels tels que Matador et Thrill Jockey.

Se produisant dans le monde entier dans des lieux tels que le Carnegie Hall, le Walt Disney Hall et le Centre Pompidou, Matmos a également effectué des résidences dans des institutions notables comme l'INA grm à Paris. Leurs albums récents incluent *Regards / Uklony dla Boguslaw Schaeffer* (2022) et *Return to Archive* (2023), explorant et transformant des œuvres existantes de manière innovante.

Metallic Life Review

2024 / env. 35'

Les festivals marquent le temps. En anglais, l'expression *life review* fait référence au phénomène rapporté par des personnes ayant vécu une expérience de mort imminente, où les individus semblent voir défiler une sorte de collage de souvenirs lors de moments de vulnérabilité. En s'appuyant sur des enregistrements de platines métalliques utilisées pour la lecture de bandes magnétiques, initialement enregistrées à l'INA grm lors de la première performance de Matmos au festival il y a plusieurs années, *Metallic Life Review* rassemble et fusionne des enregistrements d'objets métalliques réalisés tout au long de l'existence du groupe. Ce projet est un hommage sincère, célébrant à la fois leur trente-troisième anniversaire en tant que couple et en tant que projet collaboratif. Des enregistrements d'objets métalliques provenant de Suisse, d'Irlande, d'Allemagne, d'Inde, des États-Unis et d'Australie sont fondus et reconfigurés, permettant à « là-bas » de devenir « ici » et transformant le passé en présent.



CONCERT #6

dim. 3 nov. 16h – AUDITORIUM

env. 1h30

Jessica Ekomane

Manifolds

Keith Fullerton Whitman

Playthroughs

Kali Malone

Living Torch

/ PROGRAMME
3 NOV 16H

Jessica Ekomane Manifolds

2022 / 17'28

Commande de l'INA grm dans le cadre de Re-Imagine Europe, cofinancé par le programme Creative Europe de l'Union Européenne



Jessica Ekomane est une musicienne électronique et artiste sonore, née en France et basée à Berlin. Elle crée des situations où le son agit comme un élément transformateur pour l'espace et le public. Ses performances quadriphoniques, caractérisées par leur impact physique, recherchent un effet cathartique à travers l'interaction de la psychoacoustique, la perception des structures rythmiques et les échanges entre bruit et mélodie. Ses paysages sonores immersifs et en constante évolution s'ancrent dans des questions telles que la relation entre la perception individuelle et les dynamiques collectives, ainsi que l'exploration des attentes d'écoute et de leurs racines sociétales.

Son premier album, *Multivocal*, a été publié en 2019 par Important Records, issu d'un projet pour Ars Electronica, dirigé par Shu-Lea Chang et Matthew Füller. Depuis, son travail a été largement présenté dans des festivals, des lieux,

des espaces d'art contemporain et des musées à travers le monde, notamment au Hamburger Bahnhof, au Reina Sofia, au Kanal Pompidou, à Art Basel, à la Villa Massimo, au festival CTM, au Cafe OTO et à la Gedächtniskirche. Son œuvre *Manifolds* a été publiée en 2024 sur un split LP avec Laurel Halo sur le label Portraits GRM (INA grm/Shelter Press).

Elle a été l'une des compositrices choisies comme collaboratrices par Natascha Sadr Haghigian pour son installation Ankerzentrum au pavillon allemand de la Biennale de Venise 2019, aux côtés de Maurice Louca, DJ Marfox, Jako Maron, Tisha Mukarji et Elnaz Seyedi. Elle a également été l'une des boursières en résidence pour le Prix Villa Romana 2023 à Florence et a reçu l'un des deux prix de production ZKM Giga-Hertz la même année. Elle est actuellement boursière du Programme de recherche artistique de Berlin pour 2024-2025.

Photo : © Camille Blake

/ PROGRAMME
3 NOV 16H



Keith Fullerton Whitman

Keith Fullerton Whitman est un compositeur et musicien basé à Fort Greene, Brooklyn. D'abord actif dans les formes les plus transgressives de la musique improvisée et électronique, son travail au cours des deux dernières décennies a porté principalement sur la création et la délimitation du contrôle de systèmes algorithmiques et génératifs.

Playthroughs / env. 20'

Célébrant les 25 ans de la mise en œuvre initiale des systèmes *Playthroughs* qui ont conduit à l'album du même nom en 2002, Keith Fullerton Whitman présente une itération contemporaine de la pièce, en utilisant un catalogue de techniques qui ont été progressivement affinées au fil des ans, permettant un contrôle précis et une resynthèse des improvisations en temps réel d'un instrument conçu pour produire un éventail changeant de sons liés à ses propriétés et à son intonation uniques. S'appuyant toujours fortement sur les logiciels développés par l'INA grm, c'est un moment opportun pour présenter la pièce à PRÉSENCES électronique pour la première fois : après avoir joué à plusieurs reprises des musique sur bande multicanal et des pièces de synthétiseurs modulaires au cours des deux dernières décennies, l'artiste souhaite employer ici une combinaison spécifique de tables d'ondes additives spectralement denses, et de méthodes soustractives classiques.

Photo : © Teresa Bartunkova

/ PROGRAMME
3 NOV 16H

Kali Malone

Living Torch

2021 / 33'

Commande de l'INA grm dans le cadre de Re-Imagine Europe, cofinancé par le programme Creative Europe de l'Union Européenne

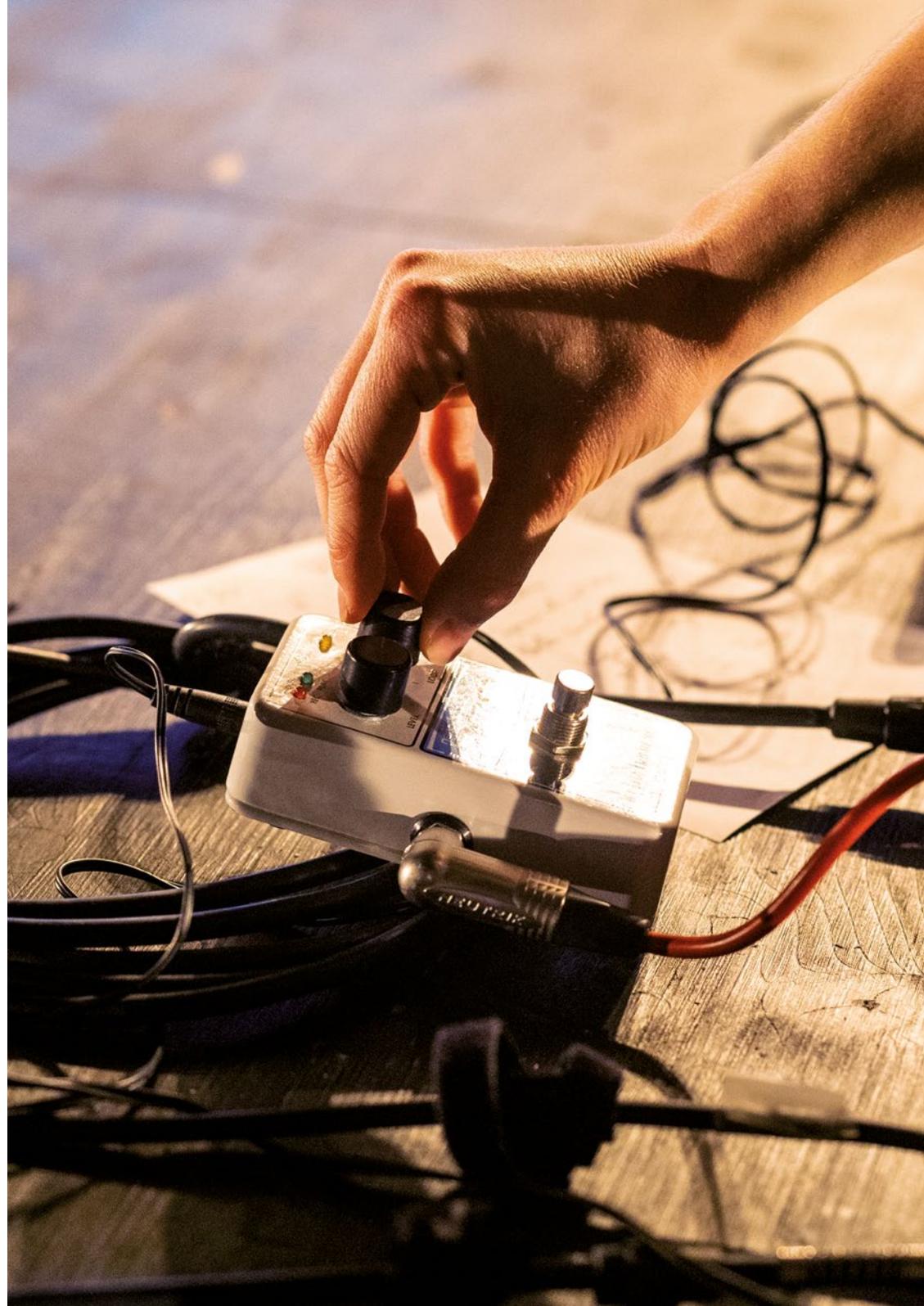


Kali Malone compose et interprète sa musique avec une clarté de vision. Son travail est patient et concentré, fondé sur des cycles harmoniques évolutifs qui font ressortir des résonances émotionnelles latentes. Lâcher prise sur les attentes de durée et d'ampleur offre un espace pour la réflexion et la contemplation. Dans ses mains, les réinterprétations expérimentales de méthodes compositionnelles polyphoniques anciennes et des systèmes de tempérament historiques deviennent des portails vers de nouvelles façons de percevoir l'harmonie, la structure et l'introspection.

La musique de Malone pour orgue, chœur, ensembles de chambre et formats électroacoustiques a rapidement acquis une reconnaissance internationale. Elle a joué sa musique de manière extensive, en la présentant à l'Elbphilharmonie de Hambourg, à la Philharmonie de Paris, à la Maison de la Radio et de la Musique,

à la Rockefeller Chapel, à la Grace Cathedral, au Southbank Center, à Bozar, au Schauspielhaus, au Berghain, au festival Unsound, à Berlin Atonal et au Kanal Pompidou, parmi de nombreux autres musées, espaces d'art contemporain, salles de concert, églises et festivals à travers l'Europe, l'Amérique du Nord, le Japon et l'Australie. Les institutions qui lui ont passé des commandes de création et l'ont accueillie en résidence incluent l'INA grm, la Biennale de Venise, la Galerie d'art de Nouvelle-Galles du Sud, Orgelpark et Lafayette Anticipations. Elle a collaboré et joué avec divers artistes, notamment Stephen O'Malley, Lucy Railton, Caterina Barbieri, Macadam Ensemble, Leila Bordreuil et Drew McDowall.

Originaire du Colorado, Malone s'est installée à Stockholm en 2012. Elle vit actuellement entre Stockholm et Paris.





CONCERT #7

dim. 3 nov. 18h30 – STUDIO 104

env. 2h15

ErikM

Bidule 2.0

Phonophani

Until the Fish Eyes Shine

crys cole & Oren Ambarchi

ENTRACTE

John Chantler

*The Practical Matter of
Forging a Living Centre*

Félicia Atkinson & Chris Watson

*Choses lointaines et proches à la fois
(d'après Sei Shonagon)*

ErikM

L'artiste et compositeur français ErikM explore dans son œuvre un large spectre de productions sonores et électroacoustiques, d'art médiatique et performatif. Dès son plus jeune âge, il joue dans divers groupes de *noise*, s'adonne au street art et réalise ses premières installations. À partir des années 2000, il s'impose comme l'un des figures majeures de sa génération dans le domaine de l'art sonore et de la musique électronique, s'intéressant de près aux potentialités et aux formes de jeu du *turntablism*. Sur ses platines qu'il manipule avec une grâce de danseur, ErikM crée des surfaces



sonores scintillantes et entraînantes, des paysages sonores qui font parfois référence à la musique électronique de danse. Il collabore aussi bien avec des musiciens improvisateurs et des collectifs qu'avec des artistes conceptuels et des ensembles de musique contemporaine. Outre ses activités de performance et de composition, documentées sur d'innombrables supports sonores, il investit de nombreux espaces d'exposition et musées avec des dessins, des photographies, des sculptures et des installations sonores.

Bidule 2.0

2024 / 20'

Création
Production : CNCM/La Muse en Circuit, Alfortville
Co-production et diffusion : INA grm Paris, CNCM/GMEM Marseille
Version de 20 minutes pour les 20 ans du festival PRÉSENCES électronique

Bidule 2.0 est une composition d'ErikM revisitant une partie du patrimoine sonore inexploité du compositeur Pierre Henry, couvrant la période de 1950 à 1974.

Au fil des décennies, Pierre Henry et son équipe ont accumulé une vaste collection de matériaux sonores provenant de leurs recherches en studio.

Cette sonothèque, enregistrée sur bande analogique, est un témoignage des techniques d'enregistrement de cette époque, incluant la qualité des microphones et des supports d'enregistrement, ainsi que l'acoustique des lieux de prise de son, définissant ainsi le son d'une époque.

À travers cette archéologie, j'ai découvert avec émotion, lors du dérushage, des sentes que j'avais moi-même parcourus en autodidacte des décennies plus tard.

La composition ouverte et performative de *Bidule 2.0* est constituée de cette multitude de fragments tout en restant ancrée dans le temps présent à travers un dispositif électronique personnel : *Idiosyncrasie 9.3* (Max/MSP & Lemur).



Phonophani

Espen Sommer Eide est un compositeur et artiste basé à Oslo, en Norvège. Sa pratique artistique englobe les médias temporels, avec un fort accent sur la musique et le son, marquée par une approche expérimentale des instruments, des archives, des lieux et des langues. En plus de son travail d'installations artistiques et de performances, il est un compositeur de musique électronique expérimentale, connu pour des projets clés tels que Alog et Phonophani. Sa musique a été publiée sur des labels de premier plan tels que Rune Grammofon, Hubro, et Sofa.



Sommer Eide est également membre du collectif de performance et d'art Verdensteatret, qui possède une longue histoire de tournées et d'expositions internationales. Son travail continue de repousser les limites du son, fusionnant divers éléments et inspirations pour offrir une expérience auditive unique.

Until the Fish Eyes Shine 2024 / 20'

Pour le 20^e anniversaire du festival et l'Acousmonium de l'INA grm, Espen Sommer Eide présente une nouvelle composition intitulée *Until the Fish Eyes Shine*, d'une durée de 20 minutes. Cette pièce s'appuie thématiquement sur ses travaux antérieurs en ré-échantillonnant et ré-imaginant des sons et des techniques issues de son parcours musical, qui a commencé à la fin des années 90 dans la scène ambient techno de Tromsø. Plutôt que de susciter une simple nostalgie ou une réflexion historique, cette composition vise à créer une musique tournée vers l'avenir, caractérisée par une nostalgie critique et un contre-exorcisme, infusant une présence maximale de fantômes dans la machine.

crys cole & Oren Ambarchi

/ env. 20'

crys cole, et Oren Ambarchi créent un espace sonore intime et humain à travers une large gamme d'approches compositionnelles, de sources sonores, de textures et de niveaux de fidélité. Partenaires à la fois créativement et sentimentalement, ce duo unique réinvente la musique électroacoustique, non pas simplement comme un son « abstrait », mais comme un journal intime, un poème d'amour, un rêve.



Photo : © Barry C. Douglas

crys cole

crys cole est une artiste sonore canadienne qui travaille dans la composition, la performance improvisée et l'installation sonore. En générant des sons subtils et imparfaits à travers des gestes haptiques et des matériaux apparemment banals, elle crée des œuvres texturées et nuancées qui réaffinent sans cesse l'écoute. cole a joué dans le monde entier, aussi bien en solo qu'en collaboration, avec des projets en duo avec Oren Ambarchi et James Rushford (Ora Clementi). Sa musique a été publiée par Black Truffle (AU), Penultimate Press (UK), Ultra Eczema (BE), caduc. (CA), Bocian (PL), Another Timbre (UK), Students of Decay (US) et Infrequency Editions (CA/DE). Son travail a été exposé au Canada, en Russie, en République tchèque, en Allemagne, au Danemark, en Suède, au Royaume-Uni et en Thaïlande.

Oren Ambarchi

Originaire d'Australie, Oren Ambarchi a collaboré et enregistré avec une multitude d'artistes tels que Fennesz, Charlemagne Palestine, Sunn O))), Thomas Brinkmann, Keiji Haino, Alvin Lucier, John Zorn, Annea Lockwood, Alvin Curran, Loren Connors, Manuel Göttsching/Ash Ra, Merzbow, Jim O'Rourke, Keith Rowe, David Rosenboom, Akio Suzuki, Phill Niblock, John Tilbury, Richard Pinhas, Evan Parker, crys cole, Fire! et bien d'autres. Il a sorti de nombreux enregistrements sur des labels tels que Touch, Editions Mego, Drag City, PAN, Southern Lord, Kranky et Tzadik. Son trio avec Keiji Haino et Jim O'Rourke, acclamé par la critique, se produit annuellement à Tokyo, et plusieurs de leurs concerts sont documentés sur son propre label Black Truffle.

John Chantler

The Practical Matter
of Forging a Living Centre
/ env. 20'



John Chantler est un musicien et curateur vivant à Stockholm, en Suède, où il travaille sur la synthèse et explore les implications esthétiques des différentes infrastructures pour la performance de musique électronique. Originaire d'Australie, il a passé une décennie à Londres avant de s'installer en Suède en 2014, où il a dirigé un festival annuel dédié à une « autre musique » à Stockholm, appelé Edition, et gère Fönstret, une plateforme qui publie des musiques d'artistes locaux et met en valeur des matériaux provenant des archives du festival.

Son enregistrement solo *Tomorrow is too late* (octobre 2019, ROOM40) a été initialement commandé par INA grm pour le festival PRÉSENCES électronique 2018 à Paris. Sa dernière publication, *Hell or High Water* (2023), est une collaboration avec Daniel M. Karlsson, centrée sur la synthèse analogique contrôlée par ordinateur.



Félicia Atkinson & Chris Watson



Félicia Atkinson est née en 1981 à Paris et vit sur la côte sauvage de la Normandie. Elle compose de la musique depuis le début des années 2000. Elle a sorti de nombreux disques et un roman sur Shelter Press, le label et éditeur qu'elle co-dirige avec Bartolomé Sanson.

Elle a collaboré avec des musiciens tels que Jefre Cantu Ledesma, Chris Watson, Christina Vantzou et Stephen O'Malley, ainsi qu'avec des ensembles tels que Eklekto (Genève) et Neon (Oslo).

Elle s'est produite dans des salles et festivals tels que INA grm / Maison de la Radio et la Philharmonie (Paris), Issue Project Room (NYC), le Barbican Center (Londres), Le Guess Who (Utrecht), Sonic Acts (Amsterdam), Atonal (Berlin), Henie Onstad (Oslo), Unsound (Cracovie) et Skanu Mesz (Riga)...

Son travail a été commandé par des cinéastes (Ben Rivers, Chivas de Vinck) et des maisons de couture (Prada, Burberry). Elle a exposé dans des musées, des galeries et des biennales, notamment la Biennale RIBOCA (Riga), Overgaden (Copenhague), BOZAR (Bruxelles), La Crieé (Rennes), Kunsthaus Bethanien Kreuzberg (Berlin), l'Espace Paul Ricard (Paris) et MUCA ROMA (Mexico).

Chris Watson a été un membre fondateur du groupe influent de musique expérimentale Cabaret Voltaire, basé à Sheffield, à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Depuis, il a développé un intérêt particulier et une passion pour l'enregistrement sonore des animaux sauvages et de leurs habitats à travers le monde. En tant que compositeur et preneur de son, Watson s'est spécialisé dans la création d'installations sonores spatialisées caractérisées par un fort attachement aux lieux.

Son travail pour la télévision comprend de nombreux programmes, de la série *Life* de David Attenborough dont *The Life of Birds* qui a remporté un BAFTA Award pour le Best Factual Sound en 1996, et en tant que preneur de son pour la série *Frozen Planet* de la BBC, qui a également remporté un BAFTA Award pour le Best Factual Award (2012).

Watson a enregistré et participé à de nombreuses productions de la BBC Radio 4 et du World Service, notamment *The Wire* qui lui a valu le prix du Broadcaster of the year de la Broadcasting Press Guild (2012). Sa musique est régulièrement diffusée dans l'émission *Late Junction* de la BBC Radio 3. Il a également beaucoup travaillé pour la radio irlandaise RTE Radio 1 sur des séries telles que *Sound Stories*.

La musique de Watson est publiée par le label londonien et éditeur Touch. Son disque *Weather Report* a été sélectionné comme l'un des 100 meilleurs albums à écouter avant de mourir par le journal *The Guardian*.

En 2013, Watson a reçu le prix Paul Hamlyn pour les compositeurs.

En 2014, Watson a été nommé Handel Music Fellow au Foundling Museum de Londres.

Choses lointaines et proches à la fois (d'après Sei Shonagon)

/ env. 30'

Chris Watson : field recordings, synthétiseur modulaire

Félicia Atkinson : piano à queue improvisé et voix improvisée

S'inspirant des notes écrites en l'an 1000 et figurant dans l'ouvrage *Makura no sōshi* de la poétesse du moyen âge Sei Shonagon (966-1025), ainsi que des journaux de voyage de Bashō (1643-1694), Watson et Atkinson développent une carte mentale et poétique du Japon en suivant le cours de l'eau de la montagne vers la mer, où les *fields recordings* enregistrés au Japon et sons électronique de Watson dialoguent avec la poésie suspendue d'Atkinson.



PRÉSENCES électronique

20 ANS
1+2+3 NOVEMBRE 2024

VEN 1^{ER}

Concert #1 / 17h

Auditorium

Christian ZANÉSI
Beatriz FERREYRA
Daniel TERUGGI
François BAYLE

Concert #2 / 19h30

Studio 104

Autoreverse
Lucy RAILTON
Deathprod
Eiko ISHIBASHI

Concert #3 / 22h

Auditorium

Christian FENNESZ
& Hildur GUÐNADOTTIR
& Stephen O'MALLEY

SAM 2

Concert #4 / 18h

Auditorium

Éliane RADIGUE
Jim O'ROURKE
Robert HAMPSON
Michèle BOKANOWSKI

Concert #5 / 20h30

Studio 104

KMRU & Aho Ssan
Okkyung LEE
Giuseppe IELASI
Matmos

DIM 3

Concert #6 / 16h

Auditorium

Jessica EKOMANE
Keith FULLERTON WHITMAN
Kali MALONE

Concert #7 / 18h30

Studio 104

ErikM
Phonophani
crys cole
& Oren AMBARCHI
John CHANTLER
Félicia ATKINSON
& Chris WATSON

